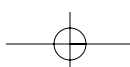


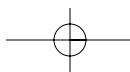
Rapport annuel 2004-2005



**10 ans
d'engagement
dans l'éducation
à la différence**



Mission : Éveiller les consciences au respect des différences chez les hommes, les femmes et les jeunes; inciter chacun à connaître l'Autre et à vivre harmonieusement avec lui dans le plein exercice des droits civiques, politiques, économiques et sociaux; sensibiliser les jeunes et les adultes à l'impact négatif de la discrimination sous toutes ses formes; les conscientiser quant aux conséquences sociales de leurs décisions en les invitant à poser un regard critique sur leurs valeurs, croyances, attitudes et comportements.



Nos remerciements aux membres du conseil d'administration année 2004-2005

- * M. Raymond Bachand, coprésident
- * M. Yoine Goldstein, coprésident
 - M. Viken Afarian
 - M. Daniel Amar
 - Mme Rivka Augenfeld
- * M. Joseph Benarrosh
 - M. Max R. Bernard
 - M. Aziz Chrigui
 - M. Ghislain Dufour
 - Mme Malika Dehraoui
- * M. Marc Gold
 - M. Thomas O. Hecht
 - M. Pierre Marc Johnson
 - M. Elliot Lifson
- * Mme Monette Malewski
 - M. Herbert Marx
 - M. Reford MacDougall
 - M. L. Jacques Ménard
 - Mme Nicole Ranger
 - Mme Dorothy Reitman
- * Mme Nicole Rondou
 - M. Arlindo Vieira
- * M. Stephen A. Vineberg
 - M. Gary Waxman

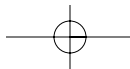
* Membres du comité exécutif

MESSAGE DES COPRÉSIDENTS

L'éducation et la sensibilisation aux droits demeurent la priorité de La Fondation de la tolérance. La fin de cet exercice est aussi l'occasion de souligner dix ans d'engagement dans l'éducation à la différence. De par son envergure, de par ses projets de sensibilisation, La Fondation de la tolérance s'est inscrite au Québec comme un organisme de premier plan dans la prévention de la discrimination sous toutes ses formes. Son action dans divers milieux a été couronnée par de nombreux prix et lui a amené le soutien financier tant d'organismes privés qu'institutionnels. À la suite des expériences accumulées dans le passé, il ne fait aucun doute qu'il est nécessaire de poursuivre notre vision innovatrice et originale qui se concrétise dans nos projets éducatifs déclinés sur de nombreux supports : exposition interactive, théâtre participatif, outils pédagogiques, ateliers, etc. La Fondation continue à toucher profondément et intimement sa clientèle scolaire de partout à travers le Québec, que ce soit à Montréal ou à Sainte-Agathe-des-Monts. Les jeunes dans les écoles demeurent donc les bénéficiaires privilégiés de notre action, car l'école ne vise pas seulement à transmettre des savoirs, elle véhicule aussi, de manière explicite, des valeurs.

En dépit d'une actualité parfois mouvementée sur les droits de la personne (débat sur le port du voile musulman, le mariage gai, etc.), La Fondation de la tolérance, qui se définit comme un organisme non partisan, ne saurait prendre parti de manière dogmatique dans des débats religieux, politiques, esthétiques ou éthiques. En même temps, nous refusons de rester indifférents et passifs face à des phénomènes tels que la violence, le racisme ou les autres atteintes à la dignité humaine. C'est pourquoi La Fondation de la tolérance poursuivra sa mission, car on ne peut concevoir une culture commune et un « mieux-vivre ensemble » sans des valeurs comprises et partagées par tous. Cette année encore, aux côtés des responsables scolaires, nos activités ont préparé les jeunes à devenir les acteurs d'une société mobile, ouverte, solidaire et fraternelle en favorisant les comportements respectueux des droits et de la dignité de la personne humaine, la tolérance, la liberté d'opinion, la lutte contre l'ignorance, l'égalité, la solidarité et les obligations liées à la vie en société.

RAYMOND BACHAND, YOINE GOLDSTEIN





LA CARAVANE

Au cours de cette année, La Caravane a sillonné les routes du Québec et a rencontré 12 000 jeunes de 23 écoles dont 8 recevaient pour la première fois l'activité. Deux déploiements publics ont amené l'exposition à l'UQAM (à l'occasion de la Semaine interculturelle organisée par le Centre d'écoute et de référence) et à l'Université d'Ottawa (à l'invitation de l'Institut d'études canadiennes). L'engouement des jeunes pour l'activité ne se dément pas, à preuve, leurs nombreuses questions sur les faits d'actualité tout au long des animations. Les événements évoqués fréquemment par les jeunes ont été le mariage gai, le voile et les symboles religieux à l'école, le conflit israélo-palestinien, la commémoration du 10^e anniversaire du génocide rwandais, l'apparence physique et la confusion entre la race, la couleur et la religion.



L'exposition, elle même renouvelée en 2002, connaîtra en 2005-2006 une légère restructuration de son contenu et de son équipement : nouvelle vidéo sur les préjugés et la discrimination; renouvellement du matériel électronique et du mobilier pour faciliter le transport; ajout de nouvelles informations et de nouveaux outils de soutien à l'animation. La restructuration du contenu tient compte des appréciations et des commentaires des jeunes et des acteurs du milieu scolaire ainsi que de l'évolution de l'actualité.

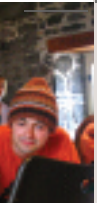
LISTE DES ÉCOLES VISITÉES PAR LA CARAVANE : Jean Grou (Rivière-des-Prairies), De Montagne (Boucherville), Université d'Ottawa, Collège Saint-Bernard (Drummondville), Collège de Montréal, Collège Notre-Dame (Montréal), Université du Québec à Montréal, Augustin-Norbert-Morin (Sainte-Agathe-des-Monts), Collège Sainte-Anne (Lachine), Calixa-Lavallée (Montréal-Nord), Saint-Joseph (Saint-Hyacinthe), Saint-Georges (Seneville), André-Laurendeau (Saint-Hubert), De la Rive (Lavaltrie), Des Sources (Dollard-des-Ormeaux), Félix-Leclerc (Pointe-Claire), Séminaire St-Francois (Québec), Collège Saint-Charles-Garnier (Québec), Jean-Jacques-Rousseau (Boisbriand), Collège Saint-Paul (Varenes), La Camaradière (Québec), Dalbé-Viau (Lachine), Chanoine-Armand-Racicot (Saint-Jean-sur-Richelieu), Sourp Hagop (Montréal), Honoré-Mercier (Montréal).



THÉÂTRE PARTICIPATIF

Grâce au soutien financier du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, une pièce de théâtre intitulée *La Gitane* a été produite en 2005, en hommage à Aylin Otano-Garcia, une adolescente de 15 ans tuée en 2001 par deux de ses camarades d'école à cause de ses origines ethniques. Le drame, traduit en fiction par Peter Batakiev et Geneviève Simard, relate l'histoire tragique de Sarah Saragozova, une jeune fille d'origine gitane dont l'arrivée dans une école secondaire en région suscite la curiosité, l'attirance, la méfiance et la jalousie de ses nouveaux camarades. Un jour, celle-ci

LISTE DES ÉCOLES VISITÉES PAR LE THÉÂTRE PARTICIPATIF : Des Sources (Dollard-des-Ormeaux), Saint-Georges (Seneville) Séminaire St-Francois (Québec), Collège Saint-Charles-Garnier (Québec), Western Laval High School (Laval), La Camaradière (Québec), Jean Grou (Rivière-des-Prairies), Sourp Hagop (Montréal), Calixa-Lavallée (Montréal-Nord), Sainte-Anne (Lachine), Sacré-Cœur (Grandby), Augustin-Norbert-Morin (St-Agathe-des-Monts), Monseigneur-Lacourse (Lachute), Des Monts (Sainte-Agathe), Collège Notre-Dame (Montréal), Le Vitrail (Montréal), Maison des jeunes Oxy-Jeunes (Montréal), Carrefour Jeunesse (Montréal), Carrefour jeunesse de l'ouest de l'île (Montréal).



disparaît à la suite d'une accusation de vol. Progressivement, le long des *flashbacks* et des révélations d'une enquête policière, nous assistons à la dérive que peuvent provoquer les préjugés liés aux origines, à la religion et à la culture. Au bout du compte, chacun discrimine quelqu'un ou quelque chose à sa manière et ultimement, se discrimine soi-même. Tout comme la précédente pièce de théâtre (*T'as aucune chance !*), cette fiction éducative a rencontré l'enthousiasme de près de 5000 jeunes, en particulier à l'école Monseigneur-Lacourse où était inscrite la jeune Otano-Garcia.

SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME (SACR)

Sous le slogan « Qu'est-ce qu'elle a ma gueule? », la 5^e édition de la Semaine d'actions contre le racisme a attiré des milliers de participants autour de ses différentes activités : colloques, débats, tables rondes, expositions, cinéma, musique et littérature. À l'instar de précédentes éditions, un collectif d'auteurs de polars a écrit un livre aux éditions Les 400 coups sous le titre : les Boucs émissaires : 12 auteurs de polar contre le racisme. Ce livre est une façon pour chacun d'entre eux de dire le racisme qui a un seul visage, celui du bouc émissaire adoptant différents traits selon les situations : ceux du Juif, de l'Arabe, du Tsigane ou du Noir, bref, ceux de l'Autre, du pas comme tout le monde, de celui qui dérange. La Fondation de la tolérance, membre du Comité organisateur de la SACR, a rassemblé, le dimanche 20 mars 2005 à la salle Sylvain-Lelièvre, une centaine de spectateurs à son traditionnel spectacle d'humour contre le racisme qui mettait en vedette Boucar Diouf, Mohsen et Érika Leclerc-Marceau.



LA FONDATION À L'HONNEUR

PRIX ANNE-GREENUP

Pour son œuvre d'éducation auprès de milliers de jeunes, La Fondation de la tolérance a été la récipiendaire du Prix Anne-Greenup. Cet honneur, qui fait partie des Prix québécois de la citoyenneté, a été remis par madame Lise Thériault, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, à l'occasion d'une cérémonie protocolaire qui a eu lieu dans la Salle du Conseil législatif de l'Hôtel du Parlement le 20 juin 2005. Le Prix Anne-Greenup, catégorie « organismes à but non lucratif » pour la lutte contre le racisme et toute autre forme de discrimination, honore une fois l'an une institution ou un organisme pour l'encourager dans ses initiatives et le féliciter de sa contribution à promouvoir la participation civique.



PRIX DE L'ACADÉMIE : Masque des enfants terribles

À la très courue cérémonie télévisuelle nationale « Gala des masques », organisée par l'Académie Québécoise du théâtre dans l'imposant théâtre du Monument national, La Fondation de la tolérance a remporté le « Masque des Enfants terribles » pour la pièce de théâtre *T'as aucune chance!*, qui a fait la joie mais aussi généré le jugement critique de



36 000 jeunes en 18 mois. Mis sur pied en collaboration avec les Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) et l'Association québécoise des marionnettistes (AQM), ce prestigieux prix couronne annuellement la production qui a obtenu la plus forte appréciation des jeunes spectateurs (enfants et adolescents) lors d'un scrutin tenu dans les salles de spectacles et le milieu scolaire du Québec. Rappelons que la pièce interactive *T'as aucune chance!*, subventionnée par le Fonds Jeunesse Québec a eu, au-delà de toute attente, un succès sans précédent auprès du jeune public appelé à réfléchir sur les conséquences du harcèlement, de la violence, du taxage et de l'exclusion par les pairs.



PRIX INTERNATIONAL CONDORCET-ARON

Au mois d'août 2004, La Fondation de la tolérance recevait le Prix Condorcet-Aron décerné par le Centre de recherches et d'études politiques dans la catégorie Meilleure réalisation étrangère au titre de la diffusion des valeurs humanistes dans la francophonie au Parlement wallon de Belgique.

DE NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES

Deux nouveautés sur des supports jamais utilisés viennent enrichir la famille des outils pédagogiques de La Fondation de la tolérance : une bande dessinée à l'usage des élèves du primaire nommée *Le Bal des couleurs* et une *Trousse d'outils de tolérance* incluant un *cédérom intitulé Bienvenue à Moronville*.



LA BANDE DESSINÉE LE BAL DES COULEURS

Débutée en 2004 dans le cadre d'un soutien financier du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, la bande dessinée *Le Bal des couleurs* (5000 exemplaires de 28 pages) a été lancée en août 2004 en coédition avec Adage édition. Cette bande dessinée entend prévenir les exclusions fondées sur la couleur, l'origine ethnique ou nationale et la religion chez les élèves du dernier cycle du primaire. Son scénario relate une journée épique dans une école primaire et les péripéties provoquées par l'arrivée d'un mystérieux caméléon qui fournit à certains élèves l'occasion de confronter leurs préjugés. L'originalité du texte vient mettre en exergue l'intolérance des jeunes, y compris ceux issus de groupes minoritaires. Les événements vécus par les personnages leur font découvrir des valeurs propres à l'ouverture et à la tolérance, pour une école citoyenne et inclusive qui favorise l'harmonie. *Le Bal des couleurs* est le premier projet pédagogique de La Fondation qui soit consacré à l'école primaire. Fait exceptionnel, cette bande dessinée figure dans toutes les bibliothèques de toutes les écoles primaires du Québec qui en ont reçu gratuitement 2 exemplaires.



LA TROUSSE D'OUTILS DE TOLÉRANCE

La réalisation de cette *Trousse d'outils de tolérance*, dont le lancement est prévu en septembre 2005, couronne un projet d'envergure qui se mesure à l'importance de la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien et des deux années nécessaires à son aboutissement. Cette *Trousse*, destinée à prévenir les situations de discrimination chez les jeunes de 14 à 17 ans, contient un *cédérom (Bienvenue à Moronville)*, un *Guide didacticiel de navigation* ainsi que le *kit pédagogique « Qui es-tu? »*. Diverses situations de discrimination liées à l'origine ethnique, à la

couleur, à la religion et aux caractéristiques personnelles sont présentées au joueur à travers ses pérégrinations dans la ville imaginaire de Moronville. De facto, le jeu s'est voulu désopilant et irrévérencieux car il invite le jeune joueur à tester son degré de tolérance et d'acceptation de la différence à travers une série de 24 reportages vidéo « tolérants » ou « intolérants » présentant diverses situations problématiques. En relais au monde virtuel du cédérom, un *Guide didacticiel de navigation* ainsi que le *kit pédagogique « Qui es-tu? »* offrent aux enseignants des exemples concrets d'intolérance à travers l'histoire et l'actualité pour qu'ils réalisent des activités pédagogiques. Le but est d'amener l'élève à acquérir des connaissances qui lui permettent de défaire de façon critique des préjugés ou d'éviter des situations de discrimination.

FINANCEMENT

La consolidation financière de La Fondation de la tolérance s'est poursuivie dans cet exercice, sans toutefois garantir un financement stable et récurrent. L'arrêt du projet théâtral *T'as aucune chance!* s'est traduit aussi par la baisse du budget d'opérations qui a avoisiné les 233 000 dollars en cette année financière 2004-2005. Nos contributeurs sont, par ordre, le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (34,2 %), les donateurs privés (26 %), Patrimoine canadien (24,1%) et les écoles (15,5%). La contribution des écoles subit les contrecoups des nombreuses coupures budgétaires des commissions scolaires, obligées de se concentrer sur leurs missions de base et les formations fournies à l'interne. Ce qui ne va pas sans contradiction avec nos activités, qui ne sont pas parascolaires puisqu'elles sont parfaitement intégrées dans les enseignements et horaires des écoles hôtes. Cette évolution négative contracte la demande scolaire et oblige La Fondation à trouver d'autres sources de financement pour ses activités itinérantes (exposition et théâtre), au risque de ne pouvoir les offrir, en dépit de tout l'intérêt qu'elles représentent, aux écoles financièrement démunies.





Assia Kada,
directrice générale;
Zakaria Lingane,
coordonnateur de projets;
Germain Royer,
animateur-recherchiste;
Andréanne Pâquet,
animatrice-recherchiste.

L'ÉQUIPE AU TRAVAIL

Une petite équipe de travail rémunérée assume et apporte un soutien à la réalisation des orientations prises en assemblée générale et au conseil d'administration. En cette année financière, elle a été constituée d'une directrice générale, d'un coordonnateur de projets, de trois animateurs-recherchistes ainsi que d'une équipe de cinq comédiens. Particulièrement cette année, malgré les défis, les ressources humaines ont été affectées par la suppression de deux postes et demi. Conséquemment, la charge de travail supplémentaire a été répartie sur le restant de l'équipe. Toutefois, la motivation et le professionnalisme des travailleurs n'en a pas été affectée, comme en témoignent nos performances reconnues, encore une fois cette année, par nos partenaires publiques, privés et scolaires. Cette situation de précarité ne saurait perdurer car elle entraîne, depuis des années, la lente érosion de la motivation et une mobilité des ressources humaines. Cela fait perdre à l'organisme les compétences acquises au fil des ans puisqu'elle l'oblige à former constamment ses nouveaux membres. Trouver des ressources financières nouvelles pour consolider et fidéliser l'équipe doit demeurer une priorité.

PRIORITÉS ET PERSPECTIVES 2005-2006

Un nouveau projet de théâtre participatif est en vue, en remplacement de *La Gitane*, afin d'inscrire ce médium comme une activité permanente tout en renouvelant périodiquement les thèmes, si besoin en est. Ce redéploiement dans le champ de nos activités mobiles se justifie de plus en plus en raison de l'intérêt constant de notre auditoire face à l'activité ludo-pédagogique que représente le théâtre interactif pour inculquer des messages de tolérance.

Deux des vœux les plus anciens du conseil d'administration de La Fondation de la tolérance sont en évolution grâce aux rencontres bilatérales et multipartites avec des donateurs privés et des paliers gouvernementaux :

- un soutien financier pour l'entretien et la réactualisation de La Caravane;
- une version anglaise de La Caravane pour répondre aux écoles anglophones du Québec et un élargissement de nos activités dans les autres provinces canadiennes qui ont l'anglais comme langue principale.

Sans être des subventions récurrentes à long terme, ces partenariats financiers, s'ils se concrétisent, seront un précieux atout dans le vœu de pérennité des actions de La Fondation qui pourront bénéficier au plus grand nombre.

La Fondation continuera et renforcera ses liens avec différents organismes et associations qui demandent à recevoir des formations sur les droits de la personne. Ateliers-conférences s'adressant au grand public ou aux étudiants; collaboration avec les conseils de quartier, les comités de parents ou toute autre forme d'association; ateliers-formations destinés aux groupes ou organismes qui en feront la demande; colloques sur la défense des droits de l'homme; projets d'allure plus festives ou informelles afin de sensibiliser une plus grande part de la population; consolidation des partenariats existants et à venir concernant la discrimination sous toutes ses formes.

En cette période de laïcisation de l'école, de redéfinition de la traditionnelle fonction de l'animateur de pastorale et surtout des compressions budgétaires des commissions scolaires, il est urgent pour La Fondation de la tolérance d'établir un rapport plus étroit avec les directions des écoles, les psychologues ainsi que les animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire. Cela, afin de renforcer les relations existantes ou d'en créer d'autres dans le but de partager des expériences ou des leçons à tirer de plusieurs projets.

Les collaborations avec les organisations et réseaux habituels (par exemple, Club 2/3, Images interculturelles, Office franco-québécois pour la jeunesse) seront maintenues; celles avec les milieux universitaire et communautaire, si possible, sont à consolider. Dans le cadre de différents projets de sensibilisation, des collaborations seront développées avec des nouveaux partenaires tels que les organismes oeuvrant à l'intégration des immigrants, à la reconnaissance des peuples autochtones et des droits des minorités.

Les objectifs de financement durable demeurent une incontournable priorité. En effet, depuis une décennie, seuls les projets ponctuels sont financés, ce qui rend la situation financière précaire. La sollicitation auprès de donateurs tels que les individus, les sociétés privées, les fondations, les différents paliers gouvernementaux et la Ville de Montréal se poursuivra. Pour certains projets et activités ciblées, des demandes de commandites et de dons seront faits auprès de donateurs du milieu tel les Clubs optimistes.

La Fondation de la tolérance renforcera sa présence publique en réagissant à l'actualité régionale par le biais de lettres aux décideurs ou à la presse. Cela exigera un suivi plus pointu de l'actualité sous la supervision du comité exécutif, en collaboration avec d'autres organismes partenaires, pour publier soit une position de principe non partisane relativement à un sujet concernant les droits de la personne, soit l'organisation d'une conférence de presse sur certains sujets communs sur lesquels La Fondation a travaillé ou a élaboré une opinion.



CONCLUSION

Même avec l'aide d'indicateurs sociaux, et à la différence de l'intolérance religieuse d'antan, la tolérance est abstraite, difficile à mesurer et à observer. En dépit du soutien et des témoignages de milliers de jeunes et de nos partenaires scolaires, nous soulignons déjà, dans notre précédent Rapport d'activités 2003-2004, cette douloureuse condition qui consiste pour notre organisme à faire la preuve, chaque année, de la portée de nos actions. La tolérance n'est pas une valeur marchande, et encore moins statistique. Combien de fois depuis le lancement, en 1995, de l'Année des Nations Unies pour la tolérance qui a inspiré la mise sur pied de La Fondation, faut-il le clamer?

N'eût été la profonde conviction des hommes et des femmes - des bénévoles pour la plupart - à l'origine de notre organisme à but non lucratif et surtout, de la continuation de ce projet social grâce à de nouveaux adhérents, les difficultés budgétaires auraient eu raison de la cause. La tolérance en tant que condition sociale est tributaire de la tolérance en tant qu'attitude largement répandue dans toute société qui se veut pluraliste, à l'instar de l'idéal du Canada multiculturel et du Québec inclusif de ses communautés. Si la tolérance est une condition recherchée ou appréciée par une société, l'attitude sera également appréciée et considérée comme une qualité socialement souhaitable. Par conséquent, selon l'UNESCO, comme pour toutes les qualités socialement souhaitables, la société dans son ensemble, et en particulier ses décideurs, se doivent de soutenir tous les efforts d'éducation de ses membres pour qu'ils en apprécient et en adoptent l'attitude.

Même si les moyens d'inculquer la tolérance sont difficiles à évaluer, les conséquences de l'intolérance sont quant à elles faciles à constater car elles détruisent l'ordre social : violence, émeutes, sectarisme, formation de ghettos, inégalité en emploi et en logement, pauvreté, stigmatisation, exclusion, etc. Plutôt que de guérir difficilement les effets du rejet mutuel à cause de différences qui peuvent s'apprendre, se domestiquer et fournir à tous un terreau d'enrichissement mutuel, la société ne devrait-elle pas consacrer une partie de ses ressources à un investissement à long terme pour refréner les facteurs de division entre ses membres grâce, entre autres, à l'éducation à la différence pour laquelle agit La Fondation de la tolérance?

Dix ans après sa création, au-delà de l'idéal communautaire dont elle est solidaire, La Fondation de la tolérance est convaincue qu'il reste des engagements durables et efficaces qui incombent à une société pluraliste, dont le moindre est le bien commun, et en premier lieu l'harmonie citoyenne qui passe par un soutien financier pour la viabilité à long terme des acteurs locaux et régionaux qui y contribuent.

La Fondation de la tolérance en chiffres

Depuis 10 ans...

La Caravane à l'école :

120 000 jeunes rencontrés, 144 visites dans 100 écoles

La Caravane et le grand public :

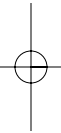
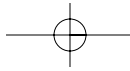
25 000 personnes, 20 déploiements publics

Activités de théâtre participatif :

41 500 spectateurs, 274 spectacles dans 91 écoles et 23 maisons de jeunes, Masque des Enfants terribles 2005

Outils pédagogiques

- « Kit pédagogique "Qui es-tu?" » : 7500 exemplaires
- Bande dessinée « Le Bal des couleurs » : 5000 exemplaires
- « La Caravane : le Guide d'accompagnement » : 1200 exemplaires
- « Trousse d'outils de tolérance » : 2000 exemplaires



» :

